

Tania Collani

Présentation/Presentation

EN PARTANT DES MOUVEMENTS, tel que l'expressionnisme et le cubisme, qui se sont définis *a posteriori*, pour arriver aux avant-gardes qui se sont réunies *a priori* autour d'un manifeste, le XX^e siècle s'ouvre sur une volonté de confrontation et de théorisation qui favorise la dimension collective. Les auteurs sortent de l'individualisme en sacrifiant, dans plusieurs occasions, l'expression personnelle pour contribuer à la cause commune.

Parallèlement au rapport individualisme-collectivité, les concepts de nationalisme et d'internationalisme s'entrelacent inlassablement lorsque l'on examine ces mouvements littéraires et artistiques, strictement liés à la période historique qu'ils veulent démolir ou bien bouleverser. Le principe du nationalisme inspire toute la première saison des avant-gardes (le futurisme en est l'apogée) et se culmine dans la Première Guerre mondiale qui, sous plusieurs points de vue, s'atteste comme le vrai triomphe des nationalismes européens. Toutefois, au début des années 20, après la guerre, après la chute de celle qu'Hobsbawm définit comme l'Âge des Empires et après les grandes grèves qui commencent à secouer l'Europe, l'esprit nationaliste est remplacé par un élan internationaliste, ou mieux, par deux types d'internationalismes: le communisme et le totalitarisme de droite. Ce sera en raison de ce nouvel esprit internationaliste que Breton et Aragon s'approcheront avec le surréalisme du parti communiste et que Marinetti s'approchera du fascisme.

Or, si le n° 1 de RiLUnE est consacré totalement à l'étude des idéologies, le n° 3 veut encadrer ce moment des avant-gardes dans une double perspective: d'une part on se propose de définir les aspects esthétiques et philosophiques de l'Avant-garde en Europe; de l'autre part on se propose de recueillir un ensemble d'articles sur les avant-gardes littéraires en particulier, tout en se concentrant sur l'aspect de coopération européenne des différents intellectuels, mouvements etc... Dans ce dernier cas, la rédaction acceptera donc des essais sur la correspondance, les revues, des œuvres littéraires ayant des racines fortes dans le panorama européen.

COLLANI Tania, «Présentation/Presentation», *RiLUnE*, n. 3, 2005, p. IX-X.

STARTING FROM MOVEMENTS such as Expressionism and Cubism, which defined themselves *a posteriori*, and passing on to avant-gardes which gathered *a priori* around a manifesto, the twentieth century opens with a will to confront and theorise which favours the collective dimension. Authors often abandon their individualism, and even sacrifice their personal expression while pursuing a common cause.

In line with the relation individualism/collectivism, concepts such as nationalism and internationalism become indissolubly intertwined when one examines these literary and artistic movements, tightly connected to the historical period they want either to demolish or upturn. The principle of nationalism inspires the first season of the avant-garde – Futurism being its peak – and culminates in the First World War which, under many regards, affirms itself as the real triumph of European nationalisms. However, at the beginning of the 20s, after the war, after the fall of what Hobsbawm defines the Age of the Empire and after the big strikes raging throughout Europe, the nationalist spirit comes to be replaced by a wave of internationalism, or better, by two types of internationalisms: Communism and right totalitarianism. It will be because of this new international spirit that Breton and Aragon will approach the communist party with Surrealism and that Marinetti will veer towards Fascism.

While the first issue of RiLUnE is entirely devoted to the study of ideologies, this third issue aims to frame the outburst of avant-gardes under a double perspective: on the one hand it intends to define the aesthetic and philosophical aspects of Avant-garde in Europe, on the other it wishes to gather a collection of articles on literary avant-gardes, while concentrating on the aspect of European cooperation of different intellectuals, movements, etc. In this latter case, the editorial board will welcome essays on correspondence, revues and literary works deeply rooted in the European scene.

Tania Collani (Università di Bologna)
tr. Enrico Monti